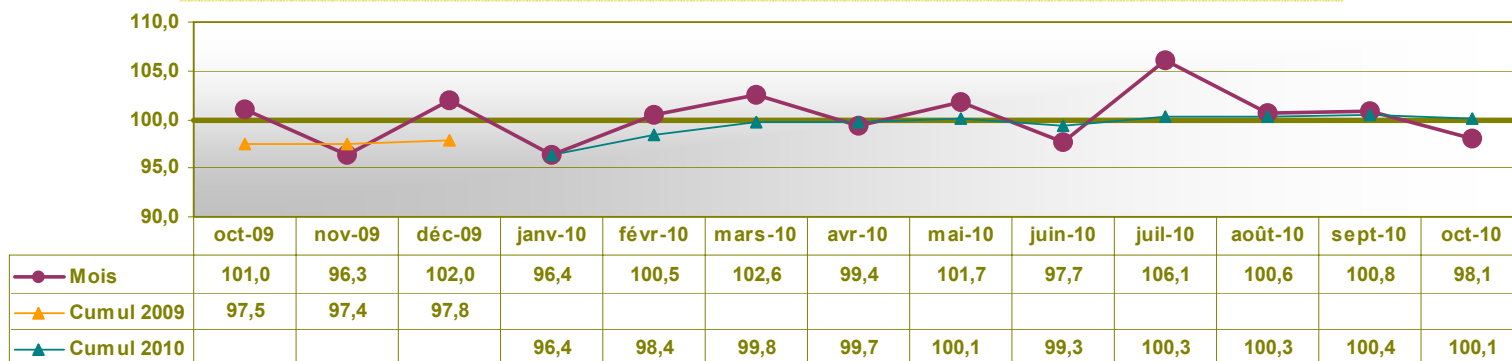
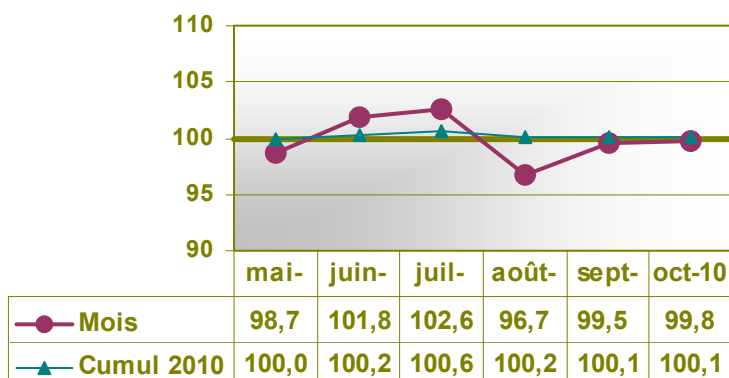


Dépenses de consommation : indice global



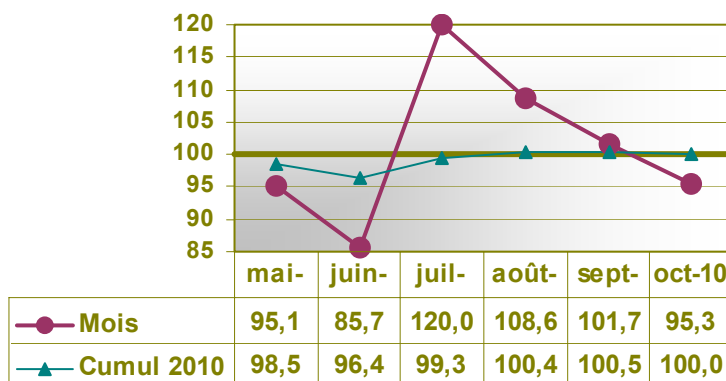
Retour du marasme : Tous les secteurs repassent au rouge. Après l'heureuse surprise du troisième trimestre pendant lequel la consommation avait retrouvé le sens de la progression, octobre retombe dans une baisse rampante de la consommation, freinée en particulier par l'équipement de la personne.

Alimentation



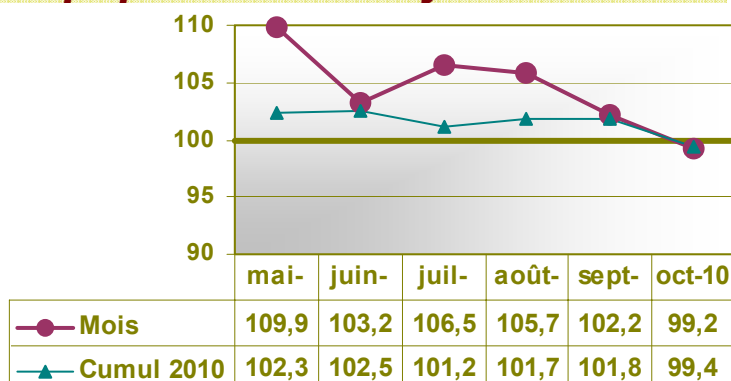
Les Français continuent à accorder une grande importance aux repas, tout en restant attentifs aux prix, l'alimentation reste le poste de consommation le plus stable. En octobre, la baisse en valeur a été en partie compensée par une déflation des prix en grandes surfaces, -0,6% selon l'INSEE et une stabilité dans les autres circuits. Les supermarchés, qui allient prix et proximité, ont mieux résisté.

Équipement de la personne



Finis les beaux jours, les performances des soldes de juillet sont oubliées, la consommation redevient morose. L'habillement est le premier poste sacrifié en cas de difficultés budgétaires. Face aux augmentations de prix de l'énergie et aux premiers froids, les soldes flottants, de plus en plus contestés par la profession, ne sont pas parvenus à maintenir le volume des affaires. Le commerce spécialisé a le plus souffert.

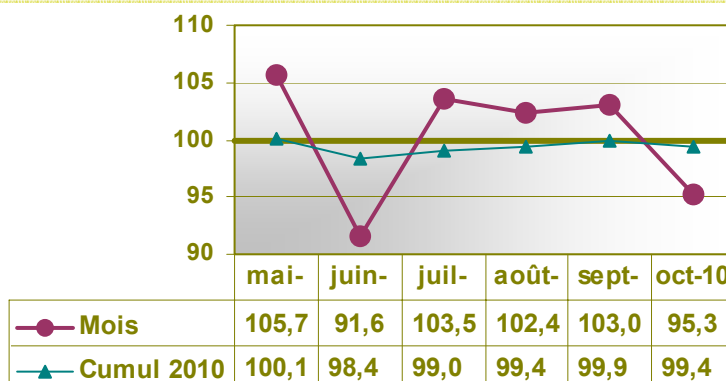
Équipement du foyer



A l'approche de l'hiver, les ménages ont attaché plus d'importance à leur intérieur. Par rapport à un mois d'octobre 2009 qui, à +3%, marquait le début du renouveau, le meuble et le bricolage se sont maintenus. Seul l'électroménager a fléchi.

Les indicateurs retracent l'évolution en valeur (TTC) des dépenses commercialisables des ménages, appréhendées au travers des ventes au détail, par rapport au même mois de l'année précédente. Ils sont exprimés en données brutes mois par mois et en données cumulées. Toutes les formes du commerce de détail au sens strict sont représentées, sauf la VAD, le commerce ambulancier, l'automobile, la pharmacie et le tabac.

Loisirs - divers



Entre rentrée scolaire et fêtes de fin d'année, les dépenses de loisirs ont marqué le pas. Les achats de cadeaux n'ont pas vraiment démarré, jouets et parfumerie sont en négatif, comme la papeterie-librairie, en attente des grands prix.